



## Collège Jean Rostand de Sains en Gohelle, « S'aventurer au cœur du Moyen-Age »

### Thématique : culture et création artistique

Ce projet qui a démarré dès septembre, se déroule sur 42 semaines et concerne 22 élèves de 5<sup>ème</sup>.

Les porteurs du projet sont : Mme Montreuil, documentaliste, M. Lemancel, professeur d'EPS et Mme Derho, professeure de Lettres. Les professeurs d'anglais et d'histoire ont également été associés au projet.



L'EPI s'inscrit durant les heures de cours des matières concernées, la co-intervention se déroule avec la documentaliste.

**La conception intelligente et pédagogique du projet** s'appuie sur une expérience de la conduite de projet, notamment la création d'un carnet de voyage, menée par Mme Montreuil et M. Lemancel en classe de 6<sup>ème</sup>. Les pratiques pédagogiques sont ainsi confortées, il n'y a pas de rupture pédagogique.

Les enseignants ont démarré la construction de l'EPI par une analyse fine des programmes en s'interrogeant sur l'interdisciplinarité des thèmes et des compétences.

Ils ont élaboré une séquence co-construite ([cf annexe](#)) qui est un modèle du genre. **Le projet propose une ouverture artistique et culturelle** en proposant des visites : archives d'Arras, musée d'Azincourt.

La tâche finale est la production d'un spectacle mêlant la danse contemporaine, les arts du cirque et le théâtre dans le contexte de la société médiévale et la bataille d'Azincourt.

Cet EPI est un **point fort de la liaison école/collège**, 3 classes de CM1 de 2 écoles assisteront au spectacle final.

**La transmission est au service des apprentissages.** En effet, ce que les collégiens découvrent et apprennent, ils le transmettent aux écoliers à travers l'animation d'ateliers : blasons, calligraphie et aussi jeux d'adresse, d'habileté du Moyen-Age.

Outre le fait que les élèves sont acteurs du spectacle, ils sont les véritables acteurs du projet, dans le sens où ils proposent, inventent, fabriquent, animent...

**L'interdisciplinarité est réelle.** Les élèves répartis par groupe ont écrit leur texte dans un cadre défini par des contraintes historiques et littéraires du genre. Un important travail d'écriture a été produit révélant l'ensemble de connaissances transversales acquises (histoire, lettres). Ce spectacle est le fruit de recherches numériques par groupes, en autonomie, encadrés par la documentaliste.

Lors d'une répétition, les élèves interprètent des paysans, un apothicaire ou encore un boulanger, des tisserands... Tous ces personnages incarnés par les collégiens racontent la vie au Moyen-Age. Très vite, ils s'affranchissent et on remarque chez eux un vrai plaisir à jouer.



Dans un premier temps, il s'agit d'une lecture, ensuite les groupes font des propositions de jeu. L'enseignante demande à chaque groupe de présenter aux autres leur saynète, ils disposent d'une grille de critères pour apprendre à évaluer, donner leur point de vue critique sur la proposition. Cet aspect est riche d'apprentissage pour les élèves. Ils sont dans l'analyse objective d'un travail de leurs camarades. Les échanges et les remarques se font dans le respect et l'entraide.



Les enseignants sont satisfaits, même la mise en place est lourde et chronophage. L'équipe doit faire preuve de capacités d'adaptation.

Travailler en co-animation et en interdisciplinarité n'est pas une nouveauté. Le travail en équipe bénéficie à l'enseignant qui innove dans ces pratiques et lui permet de mieux cerner les élèves et leurs besoins.

Des savoirs-être comme l'estime de soi, la timidité, la vie de groupe, la collaboration au sein de la classe ont progressé.

Le projet sera évalué, les critères sont d'ailleurs donnés aux élèves.

Cette proposition pédagogique riche est portée par une équipe engagée et soudée. Au-delà de ce constat, l'intérêt de « cette aventure médiévale » est qu'elle est transférable et la démarche une référence dans la construction des EPI.

*Olivia Liénart, chargée de mission auprès du SEPIA*